

✉ ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)

🌐 <https://perspectivesplurielles.net/>



Perspectives PLURIELLES

— Revue scientifique —

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



— N°2 - Avril 2026 —

TOME II

Sciences Humaines et Sociales

Éditeur :

UFR Communication et Société
Université Alassane Ouattara
(Côte d'Ivoire)

PERSPECTIVES PLURIELLES

Tome II
(Sciences Humaines et Sociales)

N°2 — Avril 2026

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01

Contact : +225 0757504341

<https://perspectivesplurielles.net/>
revueperspectivesplurielles@gmail.com

RÉFÉRENCIEMENT ET INDEXATION



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=24999>



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Perspectives Plurielles
(ISSN: 3105-8485 (E) / 3105-8493 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 5.147

SJIF (A division of InnoSpace)

 SJIFactor Project Manager
International Advisory Services
INNOSPACE INTERNATIONAL

SJIFactor Project



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502>

 INTERNATIONAL
STANDARD
SERIAL
NUMBER
INTERNATIONAL CENTRE

<https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485>

ÉDITORIAL

Ce deuxième numéro de Perspectives Plurielles consacre la dynamique éditoriale amorcée en décembre 2025 et témoigne de la vitalité d'un projet scientifique pluridisciplinaire en pleine expansion. Riche d'un large ensemble de contributions originales, ce numéro réunit des travaux relevant aussi bien du champ des Arts, Lettres et Langues que de celui des Sciences Humaines et Sociales. L'ampleur du volume reçu, la diversité des laboratoires et institutions représentés, ainsi que la qualité soutenue des manuscrits retenus à l'issue d'une évaluation rigoureuse par les pairs, ont conduit le comité de rédaction à structurer la livraison en deux tomes — un choix qui reflète l'identité propre à chaque grand champ tout en préservant l'unité d'un projet résolument intégratif.

Le Tome I rassemble études littéraires et travaux en sciences du langage, mobilisant aussi bien des œuvres canoniques que les langues africaines dans une perspective comparative. Le Tome II déploie un large éventail de problématiques en géographie et aménagement du territoire, sociologie, anthropologie et criminologie, sciences de l'éducation, psychologie et communication, sciences politiques, droit, philosophie, histoire et fait religieux. La diversité des terrains étudiés — Côte d'Ivoire, Bénin, Burkina Faso, Sénégal, Mali, Niger, Tchad, Cameroun, Gabon, Togo, République démocratique du Congo et République du Congo — illustre la portée continentale de cette livraison. Plusieurs lignes de force s'y dégagent : résilience environnementale et sociale, inscription du numérique dans les pratiques quotidiennes, transformations urbaines, gouvernance des ressources naturelles, mémoire historique et recompositions identitaires.

Le comité de rédaction adresse sa profonde reconnaissance aux auteurs, aux évaluateurs et au comité scientifique, ainsi qu'à l'UFR Communication et Société de l'Université Alassane Ouattara, partenaire fidèle de cette aventure. Que ce numéro confirme Perspectives Plurielles comme un espace de référence où s'élaborent, en dialogue, des savoirs ouverts sur les sociétés contemporaines et leurs mutations.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication :

M. Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

Secrétariat de rédaction

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann
Michel, Université Alassane Ouattara

Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi Michael,
Université Alassane Ouattara

Dr KOUAMÉ Koaténin, Université
Alassane Ouattara

Dr KONAN Aya Suzanne, Université
Alassane Ouattara

Dr AKABLAH Tchoumou Léopold,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouamé Alain SARAKA, Université
Alassane Ouattara

Dr Kanhoun Baudelaire KOUAME,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouakou Camille GOLI, Université
Alassane Ouattara

Comité Scientifique et de Lecture :

Prof. Lazare Marcelin POAME,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Pierre KAMDEM, Université de
Poitiers, France ;

Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël
OURA, Université Alassane Ouattara-
CRD, Côte d'Ivoire ;

Prof. Atta Jacob BRINDOUMI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. SOW Ndioro, Université Gaston
Berger, Sénégal ;

Prof. Fabio VITI, Université Aix-
Marseille, France ;

Prof. François LAMBOTTE, Université
Catholique de Louvain, Belgique

Prof. Konan Arsène KANGA, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Kacou GOA, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Prof. Eveno Emmanuel, Université
Toulouse Jean-Jaurès, France ;

Prof. Kouakou Désiré M'BRAH,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Prof. Göbel Christof, Universidad
Autónoma Metropolitana de Mexico,
Mexique ;

Dr (MC) Kouassi Ernest YAO, Université
Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Jean Joël BAH, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Koffi Syntor KONAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Ehua Manzan Monique BEIRA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Sommaire

Géographie, environnement et aménagement du territoire

AKABLAH Tchoumou Léopold

1. Extraction du kaolin à Bingerville (Côte d'Ivoire) : entre résilience et enjeux de durabilité1-14

AHOSSIN Rodrigue, OUSSOU Cossi Brice, WOKOU Guy et YABI Ibouaïma

2. Contraintes du développement de l'agrumiculture (orange) : alternatives de résilience du système agricole dans la commune de Za-Kpota au Sud-Bénin15-34

Yao Dieudonné KOUASSI, Saï Pou SOUMAHORO et Soungari FOFANA

3. Influence du redressement pluviométrique récent sur le rendement de l'igname (*Dioscorea* spp.) dans la sous-préfecture de Dabakala (Nord de la Côte d'Ivoire).....35-50

KOUAMÉ Kouassi Christophe et BAZOUMANA Diarrassouba

4. Gestion des déchets dans le paysage urbain de Vavoua (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire) : défis actuels et perspectives d'avenir51-65

TUO Yessonguigna Léa épse KONAN et SILUÉ Pébanagnan David

5. Rôle du barrage hydro-agricole de Nouplé dans la durabilité des ressources aquatiques : cas du département de Korhogo66-79

Mory SIBY, Hamadoun TRAORE et Charles SAMAKE

6. Les taxis-tricycles : un nouveau mode de transport aux effets mitigés dans la commune urbaine de Kati (Mali)80-97

Ibra FAYE, El Hadji Balla DIEYE, Henri Marcel SECK, François Ngor SENE, Djiby YADE et Insa DIATTA

7. Influence des fluctuations climatiques et hydrologiques sur les transformations environnementales dans les Niayes (Sénégal).....98-116

Boni Romulus BIAOU et Hervé A. KOMBIENI

8. Déterminants démographiques de l'accessibilité physique des établissements scolaires aux élèves handicapés à Parakou (Bénin)117-133

Alla Kouadio Jean Parfait, Bassa Koffi Jean-Claude et Alla Della André

9. Production de bois-énergie à Dimbokro (Côte d'Ivoire) : vulnérabilités écologiques, impacts sanitaires et perspectives de durabilité.....134-148

Insa DIATTA, Tidiane SANÉ, Ibra FAYE et François Ngor SÈNE

10. Dynamique de l'occupation des sols en pays balant (Moyenne-Casamance, Sénégal) dans un contexte de variabilité pluviométrique.....149-168

Achille Roger TAPÉ, N'zué Pauline YAO épse SOMA et Marc Koffi KOFFI

11. Disponibilité foncière et viabilité du maraîchage dans l'espace périurbain à Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire).....169-178

Konan Norbert KOFFI, Anicet Renaud GNANKOUEN, Affoué Sonya ALLA et Couado Amanda GOH

12. Les déterminants de l'étalement de la ville de Boundiali dans un contexte de planification urbaine179-194

Fatogoma YÉO

13. Dynamique démographique et accès aux établissements primaires publics à Abobo (Nord d'Abidjan).....195-210

Kafilatou T. SOUBEROU, Irène S. Samson KOSSOU, Dodzi ADAHA, Tranquillin YADOLETON, E. Orens HOUDEGBE, A. Quinette TCHINTCHIN, B. Baudelaire DASSOU, Isabelle DAGA et Euloge OGOUWALÉ

14. Analyse de la résilience sociale des communautés aux inondations dans les communes de Bonou, Cotonou et Malanville au Bénin211-228

Marina Lyonel MALOUONO-LIVANGOU et Joseph Edmé SOUAMY-LEGRAND

15. Urbanisation et îlot de chaleur urbain à Djambala (République du Congo) : analyse de l'occupation du sol par télédétection sur la période 2000-2024229-243

Charles Aimé KOUASSI et Bébé KAMBIRÉ

16. Analyse physico-chimique et biologique de la pollution des eaux de la lagune Ébrié à Abobo-Doumé (Abidjan, Côte d'Ivoire)244-259

Irène Sèmédéton Samson KOSSOU, Kafilatou T. SOUBEROU, Adéréwa Aronian Maximenne AMONTCHA, Pocoun Damè KOMBIENOU et Euloge OGOUWALE

17. Typologie des espaces verts et perceptions sur leur contribution dans l'atténuation des inondations à Cotonou (Bénin, Afrique de l'Ouest).....260-278

Théophile 2e Jumeau KABRÉ, Songanaba ROUAMBA et Amadou OUEDRAOGO

18. Disparités spatiales des conséquences sanitaires de la consommation alimentaire des ménages à Ouagadougou279-297

Agnès VISSOH et Akibou AKINDELE

19. Relation entre les paramètres climatiques (température, humidité et pluviométrie) et l'incidence de la méningite dans la zone sanitaire Tanguiéta-Matéri-Cobly (Bénin, Afrique de l'Ouest)298-319

Sylvain Roger BONKOUNGOU

20. Approvisionnement en eau potable à Koudougou (Région de Nando – Burkina Faso) : état des lieux et stratégies pour une gestion efficiente.....320-337

Enoch Attougré KOFFI et André Della ALLA

21. Analyse et cartographie du risque paludisme en milieu urbain : cas d'Abobo (Abidjan).....338-356

Kouamé Frédéric N'DRI

22. Fiscalité sur les intrants zootecniques et insertion socio-économique des jeunes ruraux : analyse de l'impact de la TVA dans la sous-préfecture de Bouaké (Côte d'Ivoire)357-374

SORO Souleymane, ZOGBO Zady Edouard et KONE Basoma

23. Analyse de l'implication des femmes dans la production et transformation du manioc dans les sous-préfectures de Yamoussoukro et Lolobo (Côte d'Ivoire).....375-391

Fasséry KONATÉ et Kouadio Joseph KRA

24. Analyse de la répartition spatiale des structures de police publique dans la lutte contre l'insécurité urbaine à Korhogo au Nord de la Côte d'Ivoire.....392-406

Sociologie, agro-sociologie, anthropologie, criminologie et ethnologie

| | |
|---|---------|
| TAGRO Marcelle-Josée épouse NASSA, N'GUESSAN N'Dah Konan Prince Romaric et DROH De Bloganqueaux Soho Rusticot | |
| 25. L'inclusion sociale à l'épreuve du renouvellement urbain : production de l'espace et justice spatiale à Abidjan..... | 407-424 |
| Kouassi Angenor YAO et Kouamé Franck YAO | |
| 26. Impact culturel et perceptions des populations d'Attinguié au programme « PEJEDEC 3 » : cas du sous-projet « THIMO » dans la sous-préfecture d'Anyama | 425-435 |
| KOUAKOU Bah Jean-Pierre, FANNY Navouon, ASSI Aka Bah Laurice et OLATAYO Olatundé Ludovic | |
| 27. Perceptions populaires liées aux méthodes contraceptives chez les communautés baoulé et malinké dans la commune de Bouaké (Côte d'Ivoire) | 436-451 |
| Mandjin Adama SOULAMA et Félicité BIHOUN | |
| 28. Le baptême chez les Ciranba : rituel de nomination, identité et inscription sociale | 452-472 |
| Ibrahim HAROUNA OUSMANE et Amadou OUMAROU | |
| 29. Du terrorisme à la géocriminalité : stratégie du groupe « Lakurawa » dans la région de Dosso (Niger) | 473-483 |
| M'Bra N'Goran Marie-Joseph YAO, Dimi Théodore DOUDOU et Brou Ghislain KOUADIO | |
| 30. Analyse des déterminants du refus de l'installation du centre de prélèvement de la COVID-19 à Yopougon-Toits-Rouges (Abidjan, Côte d'Ivoire)..... | 484-500 |
| Assamoi Omer YAPI | |
| 31. Insertion socio-économique des jeunes citadins gwa ruralisés et conflits fonciers à Alépé..... | 501-521 |
| Robert Lorimer ZOUKPÉ | |
| 32. Facteurs sociaux de la fragilisation des règles de succession à l'autorité royale : le cas du royaume de Sakassou (Côte d'Ivoire)..... | 522-537 |
| Brou Gbalou David KOUASSI | |
| 33. Intégration interrelationnelle et configurations urbaines de l'expérience migratoire au Canada : comparaison Montréal–Sudbury..... | 538-550 |
| Aristophane A. SOUKOSSI, Ingrid Sonya ADJOVI et Guy Sourou NOUATIN | |
| 34. Caractérisation des acteurs de la chaîne de la mobilisation des ressources financières pour le développement rural au Nord Bénin..... | 551-570 |
| Sciences de l'éducation et psychologie / Communication | |
| Moulin Aymar MBINA YEMBI | |
| 35. Rôle de la sécurité psychologique dans la relation entre inclusion organisationnelle et bien-être lié à la déconnexion psychologique des salariés..... | 571-583 |
| Abakar Mahamat HASSABALLAH et Saibou Christine VALDA | |
| 36. Éducation environnementale et comportements écologiques des élèves à N'Djamena..... | 584-597 |

| | |
|---|---------|
| Mamadou SALL, Mame Diarra CAMARA, Mamadou DIENG et Séga GUEYE | |
| 37. Les technologies de l'information et de la communication comme alternative au déficit expérimental dans l'enseignement des sciences physiques au Sénégal | 598-611 |
| Aboubekr THIAM, Alhoudourou A. MAIGA, Abibou DIOP, Alassane DIOP et Richard HOTTE | |
| 38. Jeux sérieux éducatifs et ancrage socioculturel africain : le projet AMI à Kalani au Nord du Mali..... | 612-627 |
| Placide MENGOUA | |
| 39. Work centrality, self-efficacy and social loafing among university support staff in Cameroon: a mediation analysis | 628-641 |
| Djirekar Thierry MEDA | |
| 40. Épreuves psychologiques dans le processus de gestion du changement organisationnel chez le personnel d'une société d'État : cas de la Société des Aéroports du Faso (SAF) | 642-658 |
| Ulrich Ariel YEKE PENDI | |
| 41. L'influence de la drépanocytose sur les capacités de mémorisation chez l'enfant âgé de 4 à 5 ans..... | 659-677 |
| AHMAT Abdoulaye Bichara | |
| 42. Gestion de la discipline et lutte contre la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djournal de N'Djamena | 678-700 |
| Sékou SAVADOGO, Léonce RAMDE, Harouna DERRA et François SAWADOGO | |
| 43. Évaluation du niveau d'entretien des manuels scolaires du cycle primaire au Burkina Faso..... | 701-716 |
| Roger KABATA MULUNDU | |
| 44. Éducation environnementale dans les médias audiovisuels de Kinshasa | 717-732 |
| Assagaye AGAISSA et Fassouma YAHOUSA AMADOU | |
| 45. L'utilité de la carte dans l'enseignement-apprentissage de la géographie au Niger : cas du lycée Amadou Kouran Daga de Zinder..... | 733-750 |
| Inagnibomoua Kader KANE et Rosamour Gassien Aymar TSAMBA-NDZEDY-MOUGHOUA | |
| 46. La vie du couple à l'ère du numérique au Gabon : qu'en est-il du lien conjugal ? | 751-765 |
| Sciences politiques, droit et philosophie / Histoire et religion | |
| BOTTY Bi Naga Landry | |
| 47. Les démocraties contemporaines à l'épreuve des réseaux sociaux | 766-779 |
| Cédric Gouama Sidbeniwend COMPAORÉ | |
| 48. La société contre la peur : relecture rousseauiste de la résilience politique en contexte de crise sociale | 780-793 |
| Pauline Vanessa NTSAME MINTSA ép. ZUE ESSANGUI | |
| 49. Transformations numériques en Afrique : réflexion juridique sur les mutations contemporaines du droit pénal à partir du cas gabonais | 794-810 |
| Amani Stéphane N'GUESSAN | |
| 50. Droits civils et politiques en période électorale : enjeux et défis pour l'Afrique | 811-829 |

| | |
|--|---------|
| Cyrille Aymard BEKONO | |
| 51. L'Afrique subsaharienne et la Chine : des trajectoires de développement différenciées vers une relation idyllique | 830-848 |
| ANZIAN Mlan Kouakou Pierre | |
| 52. La médiation numérique de la foi chrétienne : entre opportunités d'évangélisation et défis éthiques | 849-864 |
| Seybou DJIBO | |
| 53. La guerre des courants islamiques au Niger | 865-887 |
| Kouadio Jean DIBY et Zroh Grâce Fetana DEMAIN | |
| 54. De la résistance à l'administration de Biankouma de 1895 à 1920 | 888-903 |
| Sié François KOUAKAN | |
| 55. Transformation socio-culturelle au Sudan à l'épreuve des migrations (XIe-XVIe siècle)..... | 904-914 |
| Mathieu SITIONON | |
| 56. L'Institut biblique de Yamoussoukro, matrice du leadership évangélique (1965-1995) : analyse des parcours pastoraux et de la pluralité des formes de ministère en Côte d'Ivoire..... | 915-931 |
| Mamadou Mariame DIALLO | |
| 57. Difficultés d'abolition et conséquences socioculturelles de l'esclavage et de la traite négrière en Ségambie (1905-2025) | 932-946 |
| BAKAYOKO Djakaridja | |
| 58. La bataille politique en Côte d'Ivoire après la mort de Félix Houphouët-Boigny : 1993-1995..... | 947-962 |
| KOUADIO Yao Clément et ANGU Bléou Sylvain | |
| 59. Querelles entre le PDCI-RDA et les forces para politiques en Côte d'Ivoire (1958-1970) : une analyse historique | 963-978 |

PRODUCTION DE BOIS-ÉNERGIE À DIMBOKRO (CÔTE D'IVOIRE) : VULNÉRABILITÉS ÉCOLOGIQUES, IMPACTS SANITAIRES ET PERSPECTIVES DE DURABILITÉ

WOOD-ENERGY PRODUCTION IN DIMBOKRO (CÔTE D'IVOIRE): ECOLOGICAL VULNERABILITIES, HEALTH IMPACTS AND SUSTAINABILITY PERSPECTIVES

Alla Kouadio Jean Parfait ¹, Bassa Koffi Jean-Claude ², Alla Della André ³

^{1 & 3} Université Félix Houphouët-Boigny, Institut de Géographie Tropicale, Côte d'Ivoire / ² Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte d'Ivoire

^{1, 2 & 3} : E-mails : allakouadioparfait@gmail.com ; jcbassa7@gmail.com ; gnalladella@gmail.com

Résumé : La dépendance au bois-énergie (bois de chauffe et charbon de bois) demeure une réalité majeure en Côte d'Ivoire, particulièrement dans le département de Dimbokro. Cette étude, fondée sur une approche mixte (quantitative et qualitative) auprès de 402 acteurs de la filière et s'appuyant sur des mesures de la qualité de l'air ambiant, analyse les impacts environnementaux et sanitaires liés à la production ainsi qu'à l'usage de ces combustibles. Les résultats révèlent une pression alarmante sur le couvert forestier : d'une superficie de 69 568 hectares en 1969, la forêt est passée à environ 68 000 hectares en 2000, pour s'effondrer à seulement 12 000 hectares en 2020. Cette dynamique entraîne une déforestation massive, la disparition d'essences locales, un phénomène de savanisation, ainsi qu'une érosion et une perte de fertilité des sols. Parallèlement, la combustion du bois dans les foyers traditionnels et sur les sites de carbonisation génère des émissions de particules fines ($PM_{2,5}$, PM_{10}), de gaz toxiques (CO, COV) et d'hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP). Ces polluants sont responsables de nombreuses pathologies respiratoires et cardiovasculaires, affectant de manière disproportionnée les femmes et les enfants. L'étude souligne également des pollutions ponctuelles de l'eau, un phénomène aggravé par l'orpaillage clandestin dans la région. En conclusion, l'étude démontre la nécessité d'une transition énergétique urgente intégrant la modernisation des techniques de carbonisation, la diversification des sources d'énergie et l'implication directe des communautés locales dans la gestion durable des ressources.

Mots-clés : Impacts ; production de charbon de bois ; environnement ; santé ; Dimbokro.

Abstract: Dependence on wood-energy (firewood and charcoal) remains a major reality in Côte d'Ivoire, particularly in the Dimbokro department. This study, based on a mixed approach (quantitative and qualitative) involving 402 actors in the sector and relying on ambient air quality measurements, analyzes the environmental and health impacts linked to the production and use of these fuels. The results reveal an alarming pressure on the forest cover: from an area of 69,568 hectares in 1969, the forest declined to approximately 68,000 hectares in 2000, before collapsing to only 12,000 hectares in 2020. This dynamic leads to massive deforestation, the disappearance of local species, a savannization phenomenon, as well as erosion and loss of soil fertility. In parallel, the combustion of wood in traditional stoves and on carbonization sites generates emissions of fine particles ($PM_{2.5}$, PM_{10}), toxic gases (CO, VOCs) and polycyclic aromatic hydrocarbons (PAH). These pollutants are responsible for many respiratory and cardiovascular pathologies, disproportionately affecting women and children. The study also highlights localized water pollution, a phenomenon aggravated by illegal gold panning in the region. In conclusion, the study demonstrates the need for an urgent energy transition integrating the modernization of carbonization techniques, the diversification of energy sources and the direct involvement of local communities in the sustainable management of resources.

Keywords: Impacts; charcoal production; environment; health; Dimbokro.

Introduction

1.1. Contexte de l'étude

Le bois de chauffe et le charbon de bois demeurent des piliers de la matrice énergétique domestique en Afrique subsaharienne, subvenant aux besoins essentiels de cuisson des ménages ruraux et périurbains (FAO, 2017 : 194). En Côte d'Ivoire, et plus spécifiquement dans le département de Dimbokro, cette dépendance se manifeste par une exploitation intensive des massifs forestiers locaux. Cette pression est exacerbée par une dynamique démographique soutenue, puisque la population de la commune atteint désormais 102 192 habitants (RGPH, 2021), ce qui alimente une filière de production souvent informelle et précaire.

Cette exploitation non durable engendre des dégradations environnementales majeures, allant de la fragmentation des habitats à la savanisation des terroirs, en passant par une érosion accentuée des sols (Schure et al., 2022 : 184 ; FAO, 2017 : 194). Dès lors, une question centrale se pose : quel est le niveau réel de dégradation de l'environnement provoqué par cette production massive et non structurée d'énergies ligneuses dans le département de Dimbokro ? Plus précisément, il s'agit de comprendre comment l'approvisionnement des populations en combustibles issus du bois contribue mécaniquement à la déstabilisation des écosystèmes locaux.

Au-delà de la perte de biodiversité, ces processus altèrent les services écosystémiques fondamentaux, dégradent les terres agricoles et fragilisent la résilience du territoire face aux changements climatiques (INPHB, 2019 : 7 ; Yapo et al., 2023 : 7). Parallèlement à ces enjeux écologiques, l'utilisation de la biomasse ligneuse dans des foyers traditionnels constitue un défi majeur de santé publique. L'exposition chronique aux effluents de combustion, notamment les particules fines, le monoxyde de carbone et les hydrocarbures aromatiques polycycliques, est corrélée à une recrudescence de pathologies respiratoires et cardiovasculaires, touchant prioritairement les femmes et les enfants (Akmel, 2012 : 30 ; Bassa, 2025 : 205).

Face à cette double vulnérabilité environnementale et sanitaire, il est impératif de confronter les dynamiques de production aux réalités de terrain. Cette étude se propose d'évaluer ces impacts dans le département de Dimbokro à travers une démarche empirique combinant des enquêtes auprès des acteurs de la filière, des analyses de la qualité de l'air ambiant et des recherches documentaires. L'objectif final est de définir des pistes d'intervention durables, adaptées aux réalités socio-économiques et aux spécificités de ce contexte local.

1.2. Présentation de la zone d'étude

Le département de Dimbokro est situé au centre-est de la Côte d'Ivoire et comprend la commune de Dimbokro ainsi que quatre sous-préfectures principales (Dimbokro, Nofou, Abigui, Djangokro). Les coordonnées géographiques générales

de la zone d'étude se situent entre 6°37'–6°47' N et 4°38'–4°45' O, pour une superficie communale d'environ 162 km² (STRM, 2020). Le département est bordé au nord par les villes de Bocanda et Didiévi, à l'est par Bongouanou, au sud par M'Batto et Toumodi, et à l'ouest par Yamoussoukro (RGPH, 2021).

Le relief du département est peu accidenté, dominé par de basses collines aux pentes douces. Les sols dominants sont de type ferrallitique, fertiles mais sensibles à l'érosion lorsqu'ils sont dénudés (INPHB, 2019 : 7). Le réseau hydrographique est structuré autour du fleuve N'Zi et de ses affluents, qui jouent un rôle central pour l'irrigation, l'usage domestique et la régulation écologique des bassins versants (Yapo et al., 2023 : 7).

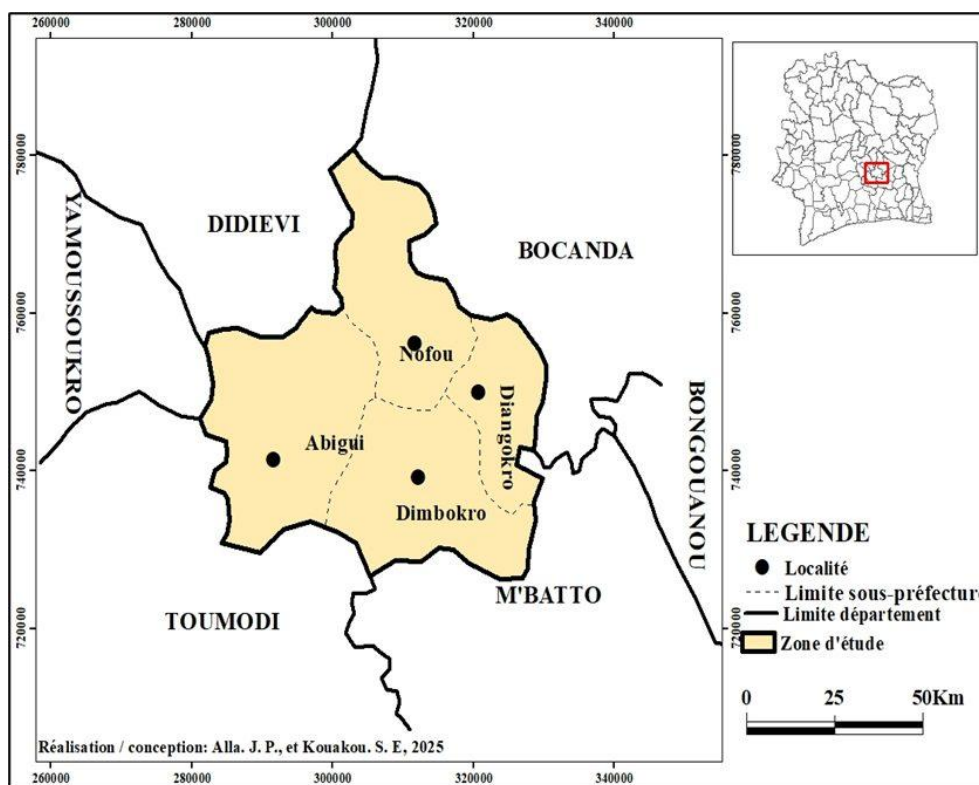
Le climat local est de type tropical humide, caractérisé par une saison des pluies marquée et une saison sèche. Ces rythmes climatiques influencent les cycles de régénération forestière, la disponibilité du bois-énergie et les périodes d'activité de production du charbon de bois (FAO, 2017 : 194).

Cette localité est majoritairement couverte d'une forêt dense humide semi-décidue, complétée par des formations secondaires (savanes arborées, savanes arbustives, savanes herbeuses). Ces formations témoignent d'un gradient de dégradation et d'une transition écologique locale. La diversité d'essences forestières locales est importante pour les usages traditionnels (bois-énergie, pharmacopée, matériaux), et certaines essences sont aujourd'hui menacées par la coupe intensive (Schure et al., 2022 : 184 ; Yapo et al., 2023 : 7).

La population communale est estimée à environ 102 192 habitants. La majorité des ménages, en particulier en zones rurales et périurbaines, dépend du bois de chauffe et du charbon de bois pour la cuisson. En milieu urbain, le charbon de bois est largement utilisé par les familles nombreuses, les restaurateurs et les petits commerçants en raison de son accessibilité et de son rendement énergétique. Par contre, en zone rurale, le bois de chauffe est au cœur de la cuisson (FAO, 2017 : 194 ; Clean Cooking Alliance, 2021 : 60).

Dimbokro illustre de manière représentative la problématique de la forte dépendance au bois-énergie : coexistence d'activités rurales et urbaines, présence d'une filière de production de charbon de bois active et d'écosystèmes forestiers sensibles. La figure 1 ci-dessous montre la zone d'étude.

Figure 1 : Carte de localisation du département de Dimbokro



Source : STRM, Dimbokro, 2024.

2. Méthodologie

2.1. Échantillonnage et conception de l'étude

Cette étude adopte une approche mixte combinant méthodes quantitatives et qualitatives afin de documenter les dynamiques de production du bois-énergie et leurs effets environnementaux et sanitaires dans le département de Dimbokro. L'enquête de terrain a été réalisée entre juin et juillet 2024. Elle avait pour population cible les acteurs de la filière bois-énergie que sont les producteurs, les transporteurs, les commerçants et les consommateurs (chefs de ménage), répartis sur la commune et les sous-préfectures du département. Elle a pris en compte 402 répondants identifiés à partir des listes locales (Cantonnement des Eaux et Forêts) et des recensements communautaires. Parmi eux, on dénombre 120 producteurs de charbon de bois, les 282 restants étant composés de transporteurs, commerçants et consommateurs.

2.2. Méthode d'échantillonnage

La méthode utilisée est celle du quota stratifié. Elle s'est basée sur l'importance de la zone de production (forte, moyenne, faible) et l'ancienneté des acteurs. La répartition des enquêtés par site a été ajustée en fonction de l'importance réelle de l'activité observée sur le terrain. Les producteurs ont été repérés avec l'appui des chefs de village et des autorités locales. Cette méthode a été choisie pour

garantir la représentativité des différents profils d'acteurs et des niveaux d'intensité de production, compte tenu de l'absence d'un registre exhaustif et de la forte variabilité locale de l'activité.

2.3. Outils de collecte des données

La collecte a combiné plusieurs techniques complémentaires pour assurer la triangulation et la robustesse des résultats. Un questionnaire structuré a été administré aux producteurs, transporteurs, commerçants et consommateurs ; il couvrait les caractéristiques socio-démographiques, les pratiques de production, les quantités produites, les revenus, les perceptions des impacts environnementaux et sanitaires, ainsi que les stratégies d'adaptation. Des guides d'entretien semi-directifs ont été utilisés pour des entretiens approfondis avec les responsables institutionnels (Direction régionale des Eaux et Forêts, SODEFOR, Direction régionale de l'Environnement et du Développement durable) et les structures de santé locales, afin de recueillir des informations sur la réglementation, le contrôle et les observations cliniques liées à l'activité. Une grille d'observation a permis de documenter in situ les techniques de carbonisation, l'état du couvert végétal, les signes d'érosion et les conditions de travail des producteurs (exposition à la fumée, à la poussière, équipements). La recherche documentaire a porté sur des ouvrages, thèses, rapports institutionnels et articles scientifiques pour situer les résultats dans le contexte national et régional. Enfin, des mesures instrumentales ont été réalisées pour quantifier les particules (PM_{2,5} et PM₁₀) et les gaz (CO, CO₂, NO_x et SO_x).

2.4. Démarche opérationnelle

La recherche a commencé par une pré-enquête. Cette phase exploratoire et d'observation a permis d'ajuster les outils et le calendrier. Elle a été suivie par la collecte principale, au cours de laquelle des questionnaires ont été administrés aux personnes disponibles, en priorisant les chefs de ménage les plus anciens pour les questions historiques et les producteurs les plus actifs pour les données techniques. En milieu urbain, les enquêtes ont été menées dans 15 quartiers de la commune. Les mesures de la qualité de l'air ambiant ont été réalisées sur 2 sites comportant de grandes installations de carbonisation du bois. En milieu rural, 44 villages ont été sélectionnés parmi les 72 du département, en tenant compte de la présence effective d'activités de production. Les mesures de la concentration des particules et des gaz se sont déroulées sur 6 sites ruraux, à raison de deux sites par sous-préfecture.

2.5. Traitement et analyse des données

Les données quantitatives ont été saisies et traitées informatiquement via Microsoft Excel. L'analyse a consisté à produire des statistiques descriptives (calcul des fréquences, des moyennes et des écarts-types). Afin d'en faciliter la lecture et l'interprétation, les résultats sont présentés sous forme de tableaux et de graphiques. Concernant les données qualitatives, le dépouillement a été effectué de manière

manuelle. Les réponses ont été codées par thématiques afin d'identifier les motifs récurrents, puis synthétisées sous forme narrative. Cette approche permet de rendre compte fidèlement des comportements observés et des logiques locales.

Par ailleurs, nous avons réalisé des cartes d'occupation du sol et assuré le suivi de l'évolution du couvert forestier à l'aide d'outils SIG (ArcView, QGIS). Les visuels ont ensuite été mis en forme sous Adobe Illustrator. Ces cartes sont complétées par des photographies de terrain qui illustrent concrètement les impacts relevés sur les sites d'étude. Enfin, une triangulation des résultats (confrontation des données quantitatives, qualitatives et documentaires) a été réalisée afin de renforcer la validité des analyses et de tirer des conclusions robustes sur les phénomènes étudiés.

3. Résultats

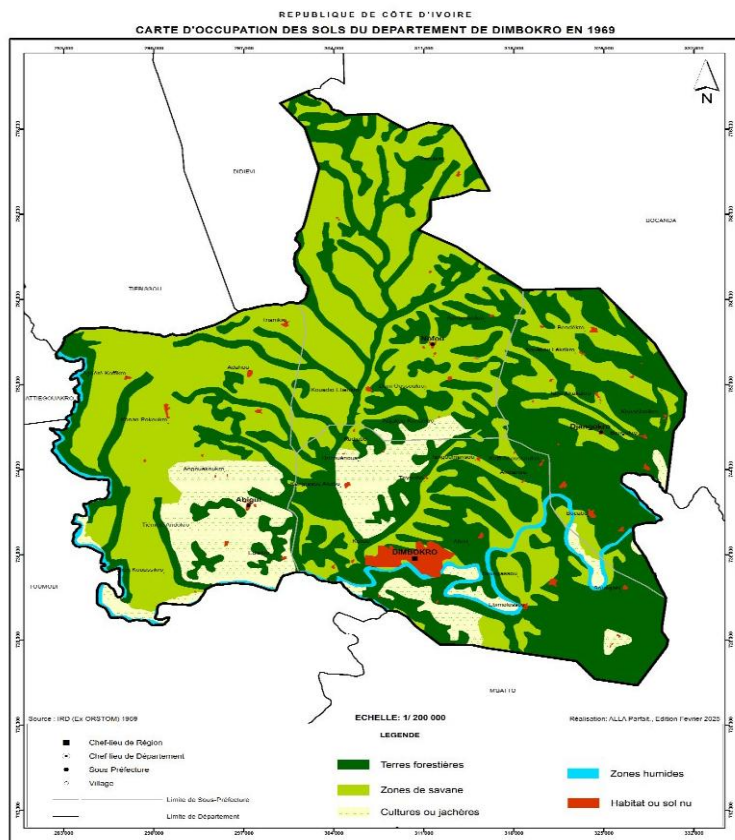
3.1. Réduction du couvert forestier par la production du bois-énergie

La production des énergies à base de bois entraîne de nombreux problèmes environnementaux et sanitaires. Ces problèmes sont, entre autres, la dégradation des forêts et la réduction du couvert végétal, la disparition de certaines essences végétales, l'érosion et la perte de fertilité des sols.

3.1.1. Dégradation des forêts et réduction du couvert végétal

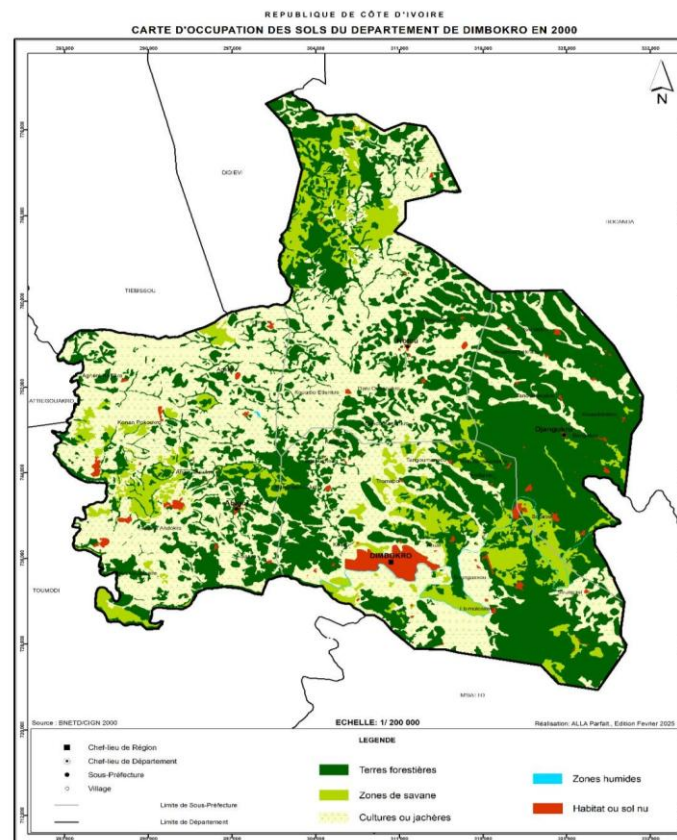
La surexploitation des énergies à base de bois dans le département de Dimbokro exerce une pression importante sur les ressources forestières locales et contribue à une dégradation environnementale marquée. Entre 1969 et 2020, les dynamiques d'occupation du sol montrent une réduction significative du couvert forestier, liée à l'exploitation du bois, à l'expansion agricole et à l'urbanisation (STRM, 2020 : 194). Ces transformations se traduisent par une fragmentation de l'espace de vie des animaux et une perte d'aires forestières continues. Les conséquences de ces transformations sont perceptibles directement sur la capacité des écosystèmes à fournir des services tels que la régulation hydrique, le maintien de la biodiversité et la protection des sols. Les facteurs aggravants identifiés sur le terrain incluent la croissance démographique et l'augmentation de la demande en terres et en énergie domestique, l'extension des cultures commerciales et des infrastructures au détriment des surfaces boisées, et des pratiques de production du charbon de bois souvent non durables, comme la coupe rase et l'absence de régénération. Les cartes d'évolution du couvert forestier (1969, 2000, 2024) illustrent ces tendances et mettent en évidence des pertes particulièrement marquées sur la période 2000–2024 (Figures 2 et 3). Ces pertes compromettent la fertilité des sols et contribuent à la baisse des rendements agricoles observée localement.

Figure 2 : Occupation des sols du département de Dimbokro en 1969



Source : IRD (Ex-ORSTOM), 1969 ; traitement des auteurs

Figure 3 : Occupation des sols du département de Dimbokro en 2000

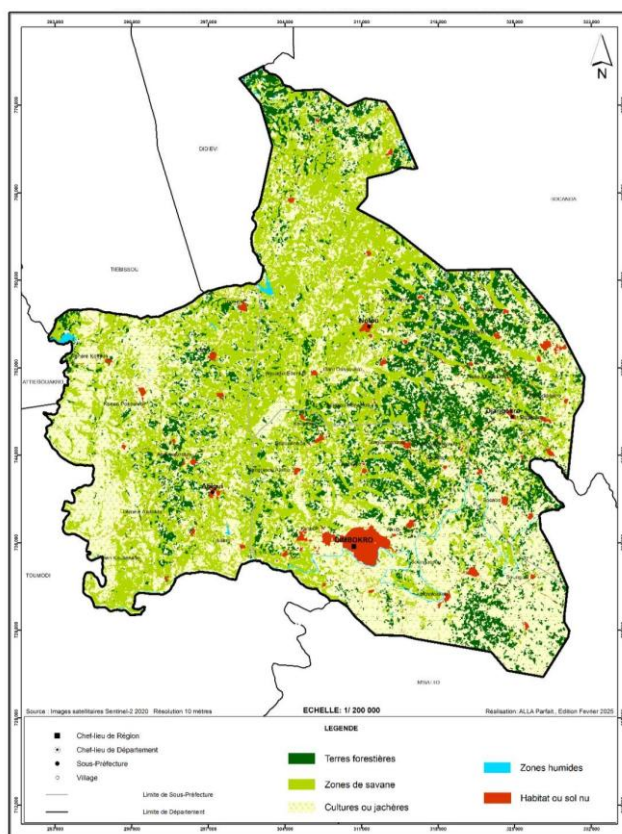


Source : BNETD / CIGN, 2000 ; traitement des auteurs

3.1.2. Disparition de certaines essences végétales

Les entretiens menés auprès des acteurs locaux montrent que l'exploitation accélérée et non réglementée du couvert forestier favorise une dynamique de savanisation dans certains terroirs du département de Dimbokro. Entre 2000 et 2020, cette zone de la région du N'Zi a perdu environ 35 % de son couvert forestier, soit près de 12 000 hectares, selon Yapo et Ahoussi (2023). Cette disparition, estimée à 600 hectares par an, est principalement liée à l'orpaillage artisanal, à l'agriculture itinérante et à la carbonisation du bois. La raréfaction des essences ligneuses locales, notamment *Azelia africana* et *Khaya ivorensis*, entraîne un allongement des distances de collecte, passées de 3 km à plus de 12 km selon les témoignages recueillis. Au-delà de la perte de ressources, cette dégradation affecte les services écosystémiques, en particulier la pollinisation, la régulation du microclimat et la disponibilité des produits forestiers non ligneux. Elle provoque également une altération des biotopes, des pertes locales de biodiversité et des déséquilibres trophiques majeurs. Cette dynamique forestière est présentée à la Figure 4..

Figure 4 : Dynamique forestière du département de Dimbokro en 2024



Source : Images satellitaires Sentinel-2, 2020 ; traitement des auteurs, 2024.

3.1.3. Érosion et perte de fertilité des sols

La réduction du couvert végétal expose les sols à l'érosion hydrique et éolienne. Les zones déboisées perdent leur capacité à retenir l'eau et les nutriments, ce qui accélère l'appauvrissement des terres et réduit la productivité agricole. Le Tableau 1 synthétise les taux d'érosion estimés selon le type de zone.

Tableau 1 : Taux d'érosion estimés et conséquences selon le type de zone

| Type de zone | Taux d'érosion estimé (t/ha/an) | Conséquences |
|--------------------------|---------------------------------|--|
| Forêt dense | < 5 | Sols protégés ; faible érosion |
| Zone agricole non boisée | 15 – 20 | Érosion modérée ; appauvrissement progressif |
| Zone déboisée | 25 – 30 | Forte perte de fertilité |

Source : INPHB, 2019 ; Yapo et al., 2023.

L'analyse montre que les zones déboisées présentent des taux d'érosion nettement supérieurs, entraînant une perte de matière organique et une baisse des rendements agricoles. Cette dégradation des sols constitue une préoccupation majeure pour la sécurité alimentaire et la durabilité des systèmes de production locaux.

3.2. Pollution environnementale et dégradation de la santé des populations

3.2.1. Rejets atmosphériques

La combustion de la biomasse ligneuse au sein des fours de carbonisation et des foyers traditionnels constitue une source majeure d'émissions atmosphériques. Ce processus de dégradation thermique libère des aérosols complexes, incluant des particules fines, ainsi qu'une diversité de gaz polluants tels que le monoxyde de carbone (CO), les oxydes de soufre (SO_x) et les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP). Ces contaminants altèrent significativement la qualité de l'air ambiant, tant dans la sphère domestique que sur les sites de production, comme l'illustrent les données relatives aux émissions polluantes présentées dans les Figures 5 et 6.



Source : Alla Kouadio, 2024. Fig. 5 : 29 N 0780386 ; UTM 0763062. Fig. 6 : 29 N 0780334 ; UTM 0762849.

Sur le plan de la santé publique, l'exposition chronique à ce cocktail de polluants est corrélée à une incidence accrue de pathologies respiratoires et cardiovasculaires. Les risques sanitaires sont particulièrement exacerbés pour les segments vulnérables de la population, notamment les femmes, les enfants et les personnes âgées, ainsi que pour les producteurs eux-mêmes. Cette vulnérabilité résulte d'une proximité physique permanente avec les foyers d'émission et d'une durée d'exposition prolongée, transformant ces pratiques énergétiques en un vecteur de risque sanitaire majeur pour les communautés locales. Les Tableaux 2 et 3 présentent les mesures des particules et gaz sur différents sites dans le département de Dimbokro.

Tableau 2 : Concentrations en gaz mesurées ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)

| Points de prélèvement | CO | CO ₂ | NH ₃ | COV |
|-----------------------|-------|-----------------|-----------------|-----|
| Scierie | 1 400 | 750 | 70 | 600 |
| Gendarmerie | 900 | 500 | 45 | 250 |
| Nofou 1 | 1 700 | 1 300 | 90 | 800 |
| Nofou 2 | 1 200 | 800 | 70 | 700 |
| Abigui 1 | 800 | 450 | 60 | 500 |
| Abigui 2 | 500 | 400 | 30 | 90 |
| Djangokro 1 | 400 | 100 | 10 | 30 |
| Djangokro 2 | 600 | 300 | 20 | 80 |

Source : Alla Kouadio, 2024. Les concentrations de NO₂, H₂S et SO₂ étaient inférieures aux limites de détection.

Tableau 3 : Taux de poussières et particules mesurés

| Points de prélèvement | PM _{2,5} ($\mu\text{g}/\text{m}^3$) | PM ₁₀ ($\mu\text{g}/\text{m}^3$) | Poussières totales (mg/m^3) |
|-----------------------|--|---|---|
| Scierie | 27,8 | 51,8 | 0,702 |
| Gendarmerie | 24,5 | 48,2 | 0,585 |
| Nofou 1 | 29,9 | 53,3 | 0,650 |
| Nofou 2 | 27,9 | 50,9 | 0,607 |
| Abigui 1 | 24,5 | 47,2 | 0,581 |
| Abigui 2 | 27,4 | 50,6 | 0,601 |
| Djangokro 1 | 24,7 | 49,4 | 0,538 |
| Djangokro 2 | 24,4 | 48,1 | 0,593 |

Source : Alla Kouadio, 2024.

3.2.2. Impact de la pollution atmosphérique sur la santé des populations

L'exposition prolongée aux effluents issus de la combustion de la biomasse ligneuse est étroitement corrélée à une prévalence accrue de pathologies respiratoires chroniques, telles que les bronchites et l'asthme, ainsi qu'à une recrudescence d'infections respiratoires aiguës chez les jeunes enfants. Au-delà des irritations oculaires persistantes, les complications cardiovasculaires constituent un risque majeur identifié par la recherche médicale actuelle. En raison de la division sexuelle du travail et de leur rôle prépondérant dans les activités culinaires, les femmes et les enfants subissent une exposition disproportionnée à ces polluants. À l'échelle régionale, la pollution de l'air intérieur induite par l'usage de combustibles

solides demeure un fardeau sanitaire prédominant, comme le souligne la Clean Cooking Alliance (2021 : 60).

Les investigations menées auprès des producteurs et des ménages révèlent une fréquence élevée de symptômes respiratoires, un constat exacerbé par l'absence quasi totale d'équipements de protection individuelle lors des phases de carbonisation et de combustion. Bien que l'absence de protocoles biomédicaux systématiques dans la présente étude limite la quantification précise de la morbidité, la convergence des données qualitatives et des observations cliniques de terrain atteste d'un impact sanitaire significatif. Ces résultats mettent en exergue l'impérative nécessité de repenser les modes de production et les habitudes de consommation du bois-énergie, afin d'atténuer les risques environnementaux et humains inhérents à ces pratiques.

3.3. Pistes pour une gestion durable de la filière bois-énergie

Afin de concilier les impératifs de préservation environnementale et les besoins de production énergétique, l'État, les partenaires au développement, les populations locales et les ONG environnementales déploient des stratégies intégrées. Ces interventions s'articulent autour de quatre axes majeurs :

- **La modernisation des systèmes de production** : il s'agit d'optimiser le rendement énergétique par l'introduction de techniques de carbonisation plus efficaces, permettant de réduire la pression sur la ressource ligneuse tout en limitant les émissions polluantes.
- **Le renforcement du cadre réglementaire** : un encadrement rigoureux et une meilleure structuration de la filière sont essentiels pour formaliser les activités de production, assurer un contrôle effectif des prélèvements et lutter contre l'exploitation illégale du couvert forestier.
- **La diversification du mix énergétique** : encourager l'adoption de sources d'énergie alternatives et de foyers améliorés permet de réduire la dépendance exclusive au bois-énergie et de soulager les écosystèmes forestiers déjà fragilisés.
- **La sensibilisation et l'implication communautaire** : accroître la conscience environnementale des populations locales est indispensable pour promouvoir une gestion participative et durable du patrimoine forestier ivoirien.

La pérennité de la filière bois-énergie à Dimbokro repose sur une collaboration étroite entre les acteurs politiques, économiques et communautaires. La construction d'un modèle énergétique inclusif est impérative pour garantir simultanément la sécurité énergétique des ménages et la résilience des écosystèmes forestiers face aux défis climatiques.

4. Discussion

Les résultats de cette étude confirment que le bois de chauffe et le charbon de bois constituent des composantes structurantes de la matrice énergétique des ménages du département de Dimbokro. En milieu rural, la prédominance du bois de chauffe s'explique principalement par son accessibilité spatiale et son coût faible, tandis qu'en milieu urbain le charbon de bois s'impose auprès des familles nombreuses, des restaurateurs et des micro-unités commerciales en raison de sa densité énergétique et de son rapport coût-performance (Gerly Ekoty, 2010 : 45-62 ; Kammen & Lew, 2005 : 44). L'adoption de ces combustibles ne se réduit pas à un simple déterminant économique : elle résulte d'un arbitrage complexe entre contraintes budgétaires, pratiques culturelles établies et caractéristiques techniques des dispositifs de cuisson, ce que confirment les enquêtes de terrain et la littérature existante (Raoliarivelo et al., 2010 : 29 ; Gardner et al., 2015 : 318-322).

La demande urbaine croissante alimente une filière largement informelle, marquée par une régulation insuffisante et la multiplication d'acteurs non autorisés, phénomène qui intensifie la pression anthropique sur les massifs forestiers résiduels (Bassa, 2025 : 205). Les tensions observées entre les impératifs de subsistance et les capacités institutionnelles de contrôle, manifestées par des saisies, des interpellations et des conflits d'usage, mettent en évidence les limites actuelles de la gouvernance forestière. L'absence de mécanismes efficaces de gestion durable et la persistance de pratiques d'exploitation non durables, telles que la coupe rase sans mesures de régénération, accélèrent la dégradation du couvert forestier, conformément aux tendances documentées sur la période 1969–2020 (STRM, 2017).

Ces dynamiques d'exploitation ont des conséquences écologiques profondes. La carbonisation intensive et la coupe massive favorisent la savanisation et la simplification des paysages, réduisant la diversité floristique et appauvrissant les essences locales utiles aux usages traditionnels (Mabika, 2021 : 133). Par ricochet, ces perturbations compromettent des services écosystémiques essentiels tels que la régulation du cycle hydrique, la pollinisation, le maintien des microclimats et la fourniture de ressources non ligneuses (Bassa, 2025 : 205). L'érosion accrue et l'appauvrissement des horizons pédologiques diminuent la capacité productive des sols, ce qui fragilise la sécurité alimentaire locale et accroît la vulnérabilité agropédologique des communautés riveraines (INPHB, 2019 : 7 ; Yapo et al., 2023 : 7).

Sur le plan sanitaire, l'usage généralisé de foyers traditionnels et les procédés rudimentaires de carbonisation exposent les populations à des concentrations élevées de polluants atmosphériques (PM_{2,5}, CO, HAP). L'exposition chronique à ces effluents est associée à une augmentation de la morbidité respiratoire et cardiovasculaire, avec un fardeau disproportionné pour les femmes, les enfants et

les producteurs de charbon de bois qui subissent une proximité et une durée d'exposition accrues (Clean Cooking Alliance, 2021 : 52 ; OMS, 2018 : 44 ; Bassa et al., 2023 : 12). Les observations de terrain, qui font état d'une prévalence élevée de symptômes cliniques chez ces groupes, confirment que la pollution domestique et professionnelle liée à la filière bois-énergie représente un enjeu majeur de santé publique dans le département.

Enfin, la transition vers des pratiques plus durables se heurte à un ensemble de verrous socio-économiques et institutionnels : la dépendance énergétique immédiate des ménages, la rentabilité de la production informelle, l'absence d'alternatives énergétiques accessibles et le déficit de mesures d'accompagnement socio-économique. Ces facteurs expliquent la résilience des pratiques actuelles et la résistance aux politiques de changement. Pour être effectives, les stratégies de transition doivent articuler des mesures réglementaires renforcées et des incitations économiques, promouvoir des programmes de substitution technologique (cuiseurs améliorés, combustibles alternatifs) et soutenir des actions de restauration écologique, tout en intégrant la participation active des communautés locales afin d'assurer l'acceptabilité et la pérennité des interventions.

Conclusion

L'exploitation du bois-énergie dans le département de Dimbokro, bien qu'ancrée dans des nécessités énergétiques et économiques impérieuses, génère des externalités environnementales et sanitaires critiques. Les résultats de cette étude mettent en évidence une dégradation systémique se manifestant par une rétraction du couvert forestier, l'érosion de la biodiversité ligneuse, l'appauvrissement des sols et une altération de la qualité de l'air intérieur. Ces dynamiques cumulées exacerbent la vulnérabilité écologique du territoire tout en compromettant durablement la santé publique des producteurs et des ménages riverains.

Pour concilier les impératifs de sécurité énergétique avec la préservation des écosystèmes, il est désormais impératif d'adopter une stratégie intégrée reposant sur une synergie d'actions complémentaires. Cela suppose, en premier lieu, la promotion d'alternatives énergétiques propres et abordables afin de réduire la pression sur les ressources forestières. Parallèlement, un renforcement de la gouvernance locale est nécessaire pour formaliser la filière, assurer un contrôle rigoureux des prélèvements et accompagner les acteurs vers des pratiques plus durables. Enfin, cette transition ne peut s'opérer sans une mobilisation active des communautés locales, passant par le reboisement participatif, la gestion communautaire des terroirs et la diversification des revenus.

Références bibliographiques

- AKMEL Meless Siméon, 2012, « Exploitation du charbon de bois et risques sanitaires en pays Odjukru », *European Scientific Journal*, vol. 8, n° 30, p. 25-38.
- BASSA Koffi Jean-Claude, 2025, *Impacts socio-économique, environnemental et sanitaire de la production de charbon de bois en milieu urbain : cas du quartier Kennedy 1 de Daloa (Haut-Sassandra, Côte d'Ivoire)*, thèse de doctorat, Université Jean Lorougnon Guédé, 205 p.
- BASSA Koffi, KOUAMÉ Victor, YAPI Dopé et TIDOU Abiba, 2023, « Health Impact of Urban Charcoal Production on Women Workers in the Daloa Charcoal Factory (Côte d'Ivoire) », *Section A*, vol. 12, n° 2, p. 232-240.
- CLEAN COOKING ALLIANCE, 2021, *State of Clean Cooking (Rapport)*, Clean Cooking Alliance, 44 p.
- FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), 2017, *La transformation du secteur du charbon de bois : promouvoir une chaîne de valeur du charbon de bois plus verte pour atténuer les effets du changement climatique et renforcer les moyens d'existence des populations locales*, Rome, FAO.
- GARDNER Christopher J., GABRIEL Felicity U., ST. JOHN Freya V. et DAVIES Zoe G., 2015, « Changing Livelihoods and Protected Area Management : A Case Study of Charcoal Production in South-West Madagascar », *Oryx*, vol. 50, n° 3, p. 495-505.
- GERLY EKOTY, 2010, *Analyse des impacts environnementaux et socio-économiques dans l'utilisation du bois, en comparaison au gaz butane comme source de chauffage dans les quartiers périphériques de Ouagadougou*, mémoire de master, Université Joseph Ki-Zerbo, 74 p.
- INPHB (Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny), 2019, *Rapport sur l'érosion et la qualité des sols*, Yamoussoukro, Côte d'Ivoire, 7 p.
- KAMMEN Daniel M. et LEW Debra, 2005, *Review of Technologies for the Production and Use of Charcoal*, Renewable and Appropriate Energy Laboratory, University of California, Berkeley, National Renewable Energy Laboratory, 19 p.
- KINDININ Koulibaly et YAO Amani, 2016, « Déterminants bioculturels de l'exploitation du charbon de bois à Boundiali (Nord Côte d'Ivoire) », *Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa Pô*, n° 21, p. 57-72.
- KOPEH Jean-Luc, ASSI Gérard, ABE Pierre Marie Urbain et ACHOUKOU Isidore, 2018, « Implications socio-économiques de la production du

- charbon de bois pour les ménages producteurs ruraux : cas de la sous-préfecture d'Adzopé », *Revue de l'ACAREF*, n° 2, p. 45-62.
- KRA Kouadio Séraphin, GUY Claude Didier et KOUADIO Tano, 2019, « Une activité rurale dans la ville : la production du charbon de bois à Gadouan (Côte d'Ivoire) », *Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou*, vol. 2, n° 8, p. 137-150.
- MABIKA Jean, 2021, « La production de charbon de bois à Essassa en périphérie est de Libreville (Gabon) : entre génération des revenus et risques environnementaux et sanitaires », *Territoires, Sociétés et Santé*, vol. 4, n° 7, p. 113-126.
- PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), 2015, *Rapport sur le développement humain et l'énergie*, 272 p.
- RAOLIARIVELO Lalao, RABENIALA Rivo, HERY Masezamana, ANDRIANARISOA Jean et RANDRIAMALALA Rivo, 2010, *Impact de la fabrication de charbon de bois sur la production et la disponibilité fourragère de pâturage en zone subaride : cas de la commune de Soalara-Sud, Toliara II* (Rapport final, projet 909), 61 p.
- REBOULET Marie-Noëlle, 2018, *L'utilisation domestique du bois-énergie en Afrique : réduire les impacts sanitaires et environnementaux*, Documents de travail n° 55, Réseau de Recherche sur l'Innovation (RRI), Paris, 30 p.
- RGPH (Agence Nationale de la Statistique, Côte d'Ivoire), 2021, *Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH 2021)*, résultats et fiches départementales.
- SCHURE Judicaël, HUBERT Didier, DUCENNE Hervé, KIRIMI Moses, AWONO Aristide, MPURUTA KA TITO Raphaël, MUMBERE Gédéon et NJENGA Mary, 2022, *Carbonisation 2.0 : comment produire plus de charbon de bois tout en réduisant la quantité de bois et d'émissions de gaz à effet de serre ?* Bogor (Indonésie), CIFOR – Sustainable Woodfuel Project, 40 p.
- STRM DIMBOKRO, 2017, *Cartographie et données territoriales, département de Dimbokro*, métadonnées SIG.
- WHO / OMS (World Health Organization), 2018, *Household Air Pollution and Health*, Rapport, Genève.
- YAPO Armand Patrick, AHOUSSEI Kouassi Ernest et YAO Kouassi Serge Aristide, 2023, « Cartographie par télédétection des changements de l'occupation du sol à partir des images Landsat dans une zone d'orpaillage, département de Dimbokro (Centre-Est, Côte d'Ivoire) », *International Journal of Innovation and Applied Studies*, vol. 40, n° 1, p. 247-257.